

MIONS Les élèves de l'école d'Horni Pocernice sont venus tester leur français

Langue. Le comité de jumelage a accueilli quatre étudiants de l'école de langue française d'Horni Pocernice (République Tchèque), ville jumelle de Mions.

Accompagnés de leur professeure, Jana Jelinkova, ils sont venus s'immerger avec l'objectif de perfectionner leurs acquis. Mirek Franek, Jarda Bilek, Petra Jaresova et Bara Skrdleova étudient notre langue depuis seulement deux ans, à raison d'une heure par semaine.

Une seconde expérience positive

Ils expriment clairement leur motivation : « Nous apprenons le français parce que nous aimons la France, nous apprécions les gens et le style de vie ».

Jana Jelinkova confirme : « Je suis agréablement surprise par mes élèves, car avec environ

70 heures de cours, ce qui n'est pas beaucoup, ils comprennent déjà très bien le français ». Elle ajoute : « Et je peux constater qu'ils se débrouillent assez bien pour le parler aussi. Je pense que cette seconde expérience est très positive (la première avait eu lieu il y a six ans, Ndlr) parce que les élèves sont reçus dans des familles, ce qui les oblige à converser en français ».

À la pratique de la langue, les quatre étudiants ont ajouté une note de tourisme : Vieux-Lyon, nouveaux quartiers de la Confluence et Vienne.

Ce dimanche, ils ont pris le chemin du retour, la tête pleine de souvenirs, qu'ils ont qualifiés d'excellents, et ravis d'avoir fait d'énormes progrès. ■



■ Jana Jelinkova, professeure de français à Horni Pocernice, entourée de ses quatre élèves et de Monique Chapat, présidente du comité de jumelage. Photo Monique Tabayse

De la spontanéité dans une création improvisée lors d'une rencontre

Les élèves tchèques de l'école française d'Horni Pocernice ont eu plaisir à rencontrer les deux jeunes filles actuellement en stage à la mairie de Mions. Sachant qu'en République Tchèque, le 9 mai est une date marquante, les quatre élèves, les deux stagiaires et la profes-

seure ont spontanément, pour la circonstance, créé le groupe Horni (Horni-Mions) et ont entonné une chanson sur l'air du célèbre « Casatchok ». Clin d'œil facétieux ou symbole du temps qui passe ? Toujours est-il que les sept complices ont chanté en russe, alors que le

9 mai 1945, le pays était délivré par les Russes, qui l'ont ensuite dominé pendant de nombreuses années. Tout un symbole, certes ironique, comme le confirme le groupe, mais qui a sa valeur, sachant que tous ont connaissance du russe, y compris les plus jeunes.

**CHAPONNAY 335 personnes
à la balade des Amis de l'école**

